Opusc. Zool. Budapest, VIII, 1, 1968

The Scientific Results of the Hungarian Soil Zoological Expedition to the Brazzaville-Congo*

33. Espèces de la famille Acanthoceridae (Coleoptera: Scarabaeoidea)

Par

R. PAULIAN**

La collection d'Acanthoceridae réunie par la Mission Hongroise au Congo-Brazzaville est la plus importante jamais obtenue dans un pays africain jusqu'ici.

Elle a été récoltée en grande partie par tamisage de débris végétaux sur le sol, en partie par battage de feuillage; ces deux méthodes sont celles qui nous avaient déjà fourni du matériel en Côte d'Ivoire. En revanche aucune forme termitophile n'a été rencontrée, alors que celles-ci sont connues en Amérique Tropicale et à Madagascar.

La systématique des Acanthoceridae est encore très imparfaitement connue, aussi n'est-il pas surprenant que sur un total de 9 espèces rapportées du Congo-Brazzaville, 8 soient nouvelles.

Mais la variété du matériel étudié permet de dépasser le stade de la description de nouveaux taxa. Elle nous a amené en effet à modifier les attributions génériques d'un certain nombre d'espèces déjà décrites et à décrire deux nouveaux genres.

Philharmostes KOLBE

Comprenant jusqu'ici des espèces malgaches, africaines et centraméricaines, le genre *Philharmostes* est bien connu de l'Ouest et du Centre Africain. Les récoltes de la mission hongroise au Congo ont ajouté six espèces à celles déjà décrites. En outre, elles ont permis de constater que les espèces africaines considérées jusqu'ici comme des *Pterorthochaetes* n'appartiennent pas en réalité

*Leader of the expedition: Prof. Dr. J. BALOGH; other participants: Dr. S. ENDRŐDY-YOUNGA and Dr. A. ZICSI.

**Dr. RENAUD PAULIAN, Université d'Abidjan, Abidjan, Côte d'Ivoire.

à ce genre indomélanésien mais forment un groupe particulier que l'on ne peut actuellerattacher qu'au genre *Philharmostes.*

En effet, pour GESTRO qui l'a créé, le genre *Pterorthochaetes* est caractérisé par les antennes de 9 articles et par les élytres à points en fer à cheval disposés de façon plus ou moins régulière; il groupe des espèces ovalaires, noires.

En fait les *Pterorthochaetes* indomalais semblent, en outre, ne jamais présenter de carène latérale aux élytres; ceux-ci sont en courbe continue et régulière jusqu'aux épipleures.

Or les espèces africaines rattachées au genre ont toutes une carène latérale, souvent entière, parfois plus ou moins interrompue; par ce caractère on peut les rattacher aux *Philharmostes.* Elles ont d'autre part dix articles aux antennes, comme ces derniers.

Il est douteux que les espèces décrites par BOUCOMONT d'Amérique Centrale appartiennent réellement au genre *Philharmostes.*

Celui-ci réunit en Afrique quatre groupes d'espèces bien distinctes:

P. fleutiauxii PAULIAN: vertex avec une callosité médiane sétigère; pronotum tuberculé, à angles antérieurs saillants et arrondis, angles postérieurs marqués. Calus huméral coupé obliquement, cooptations d'enroulement très accentuées.

Je propose pour cette espèce, très isolée, le sous-genre *Callophilharmostes* n. subgen.

P. adami, n. sp., *chevalieri* PAULIAN, *vadoni* PAULIAN: vertex sans callosité sétigère. Angle antérieur du pronotum tronqué, sinué sur la troncature, à angle interne marqué; pronotum avec des callosités marquées; angles postérieurs arrondis. Elytres à calus huméral coupé ob liquement mais non saillant, tuberculés; carène latérale formée d'une série de tronçons superposés. *P. vadoni* serait le type du sous-genre *Carinophilharmostes* n. subgen.

P. cohici n. sp.: vertex sans callosité sétigère. Angle antérieur du pronotum arrondi et simple, non saillant; pas de callosités discales. Elytres avec une carène latérale simple, entière ou interrompue. Sous-genre *Holophilharmostes* n. subgen.

P. zicsii n. sp., *endroedyi* n. sp., *vincenti* n. sp., *ocellatus* n. sp. et les espèces décrites jusqu'ici comme *Pterorthochaetes* d'Afrique: tête à région antérieure longue, angles antérieurs du pronotum arrondis ou simplement tronqués; corps très convexe, noir; carène latérale interrompue. *P. zicsii* serait le type du sous-genre *Melanophilharmostes* n. subgen.

Une révision des *Philharmostes* malgaches et centraméricains serait indispensable avant de donner valeur générique aux coupes subgénériques proposées ici.

Philharmostes adami n. sp.

(Fig. 1)

Holotype: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, Kindamba, forêt de Bangou, Meya, 9-XI-1963, tamisage de débris au sol.

Paratypes: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 11 exemplaires, même localité et Congo-Brazzaville, Sibiti, pluvisilva sur la station de l'I.R.H.O., 24-26-XI-1963, battage en lisière de forêt.

Long. déroulé 3,75–4,5 mm; enroulé 2,5–3 mm.

Noir bronzé assez brillant, à soies dressées, courtes et claires.

Tête transverse, bombée; partie située en avant des angles latéraux ayant à peu près le tiers de la longueur totale de la tête; bords extérieurs convergents

en courbe faiblement marquée et formant un angle médian net; angles latéraux à peu près droits, côtés en ligne sensiblement droite derrière ces angles. Ponctuation forte, serrée, sensiblement homogène, les points tendant à confluer en lignes transverses le long du bord antérieur, un peu plus espacés et plus petits sur la partie centrale relevée; les points arrondis mais un peu irréguliers à fond plat.

Pronotum très transverse, bord antérieur rebordé, bords latéraux finement crênelés; angles postérieurs parfaitement arrondis. Angles antérieurs saillants à sommet arrondi, suivis vers l'extérieur d'une courbe concave reliée par un angle largement obtus au bord externe; l'aspect est celui d'un angle antérieur tronqué mais à bord interne saillant vers l'avant. Surface un peu inégale, avec des dépressions sur les côtés et, au milieu de la base, quatre callosités obtuses disposées à raison d'une sur la base de chaque côté du milieu et de deux rapprochées, entre les précédentes et en avant. Ponctuation très forte et serrée, formée de gros points ronds ocellés; le granule central de chaque point saillant au-dessus de la surface générale du pronotum. Epipleures densément striolés en long.

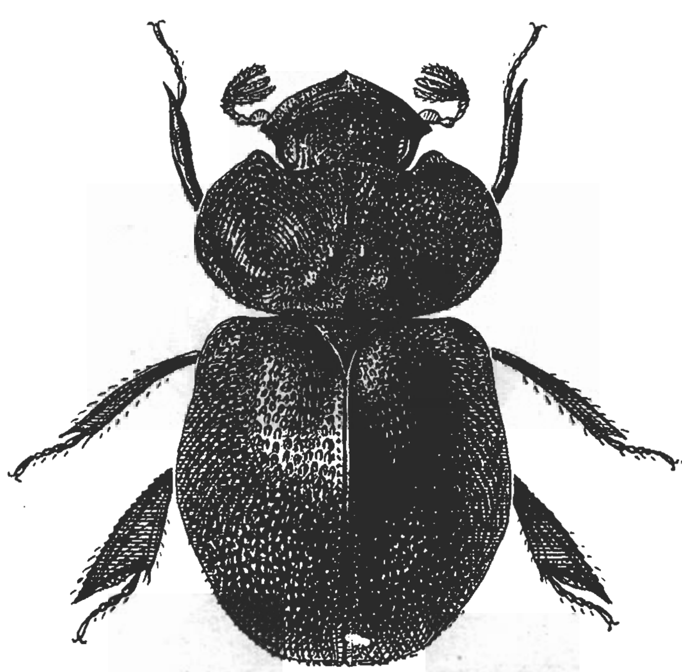


Fig. 1. ***Philharmostes adami*** **n. sp.**

Élytres limités en dehors par une arête discontinue comprenant: un tronçon partant de l'épaule et atteignant vers l'arrière le milieu; deux tronçons successifs partiellement superposés, l'inférieur débutant avant la fin de la carène humérale et le supérieur atteignant le second tiers de l'élytre. Vus d'au-dessus ces deux tronçons et la carène humérale paraissent en continuité et marquent un rétrécissement de l'élytre au second tiers; une carène partant de l'apex et occupant le tiers postérieur de l'élytre.

Strie suturale marquée. Suture relevée et élytres déprimés à l'extérieur de celle-ci. Base de l'élytre un peu déprimée de chaque côté de la suture et en dedans de l'épaule, ponctuation très dense et forte, formée de gros points ocellés, parfois en fer à cheval.

Tibias antérieurs étroits, parallèles, arqués. Tibias postérieurs très élargis, à apex oblique et angle externe étiré. Tarses postérieurs égaux à la troncature apicale des tibias postérieurs. Tibias intermédiaires plus larges que les antérieurs mais sensiblement parallèles, à angles apicaux droits.

P. adami n. sp. dédiée à M.J.P. ADAM, Directeur de Recherches au Centre O.R.S.T.O.M. de Brazzaville, en très amical hommage, diffère de *P. vadoni* PAULIAN, entre autres, par l'absence de concavité entre l'angle latéral de la tête et la base de celle-ci et par l'apex des tibias postérieurs à angle externe très étiré et aigu; ce dernier caractère est peut-être un caractère sexuel secondaire.

Philharmostes cohici n. sp.

(Fig. 2)

Holotype : Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, Kindamba, rivière Louolo, Meya, 2-XI-1963, tamisage de débris au sol.

Paratypes : Musée d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 13 exemplaires: même localité et Congo-Brazzaville, Kindamba, forêt de Bangou, et Kindamba, savane, du 2 au 11-XI-1963, criblage de sol.

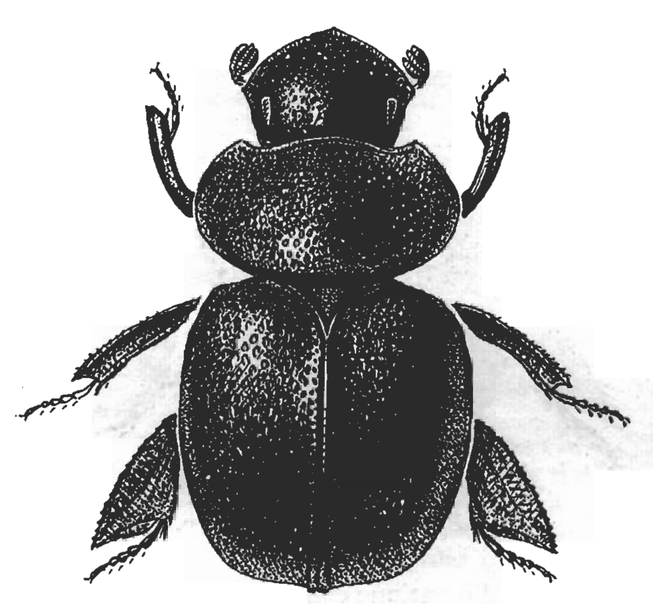


Fig. 2. *Philharmostes cohici* n. sp.

Long. déroulé 3 mm; enroulé 1,5 mm.

Corps bronzé, clair, luisant, appendices rougeâtres; soies pâles et très courtes.

Tête transverse, bombée, partie située en avant des angles antérieurs ayant à peu près le tiers de la longueur totale; bord antérieurs convergents en courbe faible à angle médian peu marqué; angles latéraux saillants, les côtés en courbe concave derrière eux, puis droits. Clypéus à ponctuation confluente en rides transverses très allongées; front à ponctuation simple, assez forte et relativement serrée; vertex à points fins et écartés, surtout sur le disque.

Pronotum transverse, à surface sensiblement régulière, bord antérieur rebordé, angles antérieurs en angles obtus, postérieurs en courbe régulière; bords latéraux simples, ponctuation uniforme formée de gros points plats et serrés, espaces entre les points chagrinés.

Elytres régulièrement convexes, à interstrie sutural un peu tectiforme; plus grande largeur des élytres au premier tiers, régulièrement rétrécis, vus d'au-dessus, jusqu'à l'arrière où ils sont tronqués; une carène latérale humérale vive, sur le premier quart, suivie sur la moitié postérieure d'une carène située au même niveau.

Ponctuation de la partie située sous la carène formée de gros points plats très serrés, ponctuation de la partie discale formée de gros points plats, ocellés, assez serrés, disposés très régulièrement; certains points en fer à cheval.

Tibias des deux premières paires parallèles, les intermédiaires un peu plus larges, angle apical externe aigu.

Tibias postérieurs très dilatés, larges et plats; angle apical externe vif mais peu étiré en dehors.

Espèce dédiée en cordial hommage à mon élève et ami F. COHIC, Directeur de Recherches du Centre ORSTOM de Brazzaville.

Philharmostes zicsii n. sp.

(Fig. 3)

Holotype: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, 9-XII-1963, galerie forestière à 20 km de Loudima, tamisage dans des bois attaqués par les champignons.

Paratypes: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 9 exemplaires, même localité et mêmes conditions de capture.

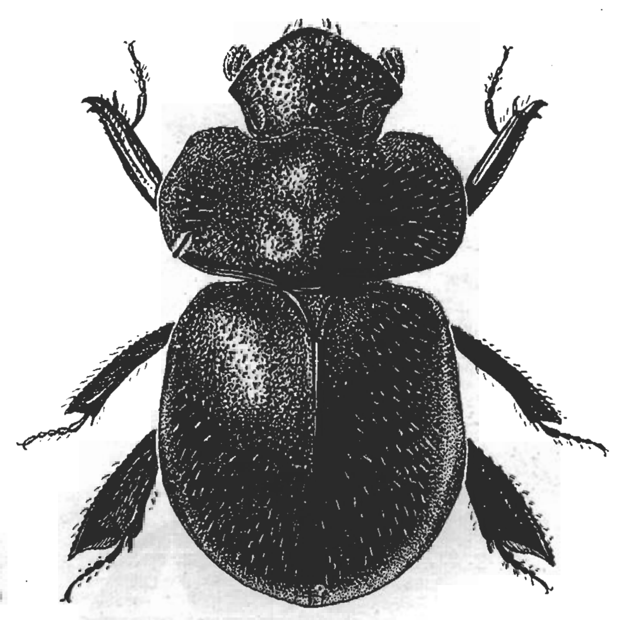


Fig. 3. *Philharmostes zicsii* n. sp.

Long. déroulé: 4,5–5 mm. Corps noir un peu luisant, très convexe, soies fines, pâles, courtes et épaisses.

Tête transverse, un peu convexe, angles latéraux situés un peu en avant du milieu; côtés en courbe convexe vers l'avant, angle antérieur aigu; côtés en courbe concave nette derrière les angles antérieurs; ponctuation formée de gros points subconfluents sur le bord antérieur du clypéus devenant moins gros et moins serrés vers l'arrière.

Pronotum transverse; surface sensiblement régulière mais renflée vers le milieu de la base, portant une légère callosité en X. Angles antérieurs tronqués, angles postérieurs en courbe régulière, côtés simples, sculpture complexe: fond alutacé, ponctuation formée de gros points plats, ocellés, à peine distincts et de lignes transverses, sinueuses et irrégulières, dessinant des mailles assez grandes. Ces lignes paraissent dériver de la réunion de gros points ocellés ouverts.

Elytres régulièrement arrondis; plus grande largeur derrière le milieu; région scutellaire un peu déprimée; une très courte carène humérale, carène apicale réduite à quelques callosités en arrière, atteignant le milieu de la longueur vers l'avant; épipleures un peu concaves, régulièrement et densément striolés. Elytres à stries fines, entières, interstries plans à gros points en fer à cheval, disposés sur deux rangs, téguments alutacés.

Tibias intermédiaires parallèles, plus larges que les antérieurs, à angle apical externe vif. Tibias postérieurs très élargis, à angle postérieur aigu.

Espèce dédiée au Dr. A. ZICSI de la Mission Hongroise au Congo.

Philharmostes vincenti n. sp.

(Fig. 4)

Holotype: Muséum d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, Kindamba, rivière Louolo, Meya, 2-XI-1963, tamisage de débris au sol.

Paratypes: 16 exemplaires, Muséum d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, même provenance et même date.



Fig. 4. *Philharmostes vincenti* n. sp.

Deux exemplaires, un des chutes de la Bouenza, l'autre des environs de la grotte de Meya (Kindamba), ressemblant à cette espèce mais en différant par la sculpture du pronotum; s'agissant d'uniques il ne nous a pas paru raisonnable de les décrire ici.

Long. déroulé: 3,5 mm.

Corps très convexe, noir luisant, appendices brunâtres foncés, soies longues, claviformes, fines, assez nombreuses.

Tête peu bombée, transverse, plus grande largeur en arrière du milieu, côtés convergents vers l'avant en une pointe saillante, aigüe; côtés en courbe fortement concave derrière les angles latéraux. Ponctuation forte et dense sur toute la surface, formée de points en fer à cheval largement ouverts, réunis en partie en rides ondulées sur les côtés et le long des marges; le pore sétifère de chaque point bien marqué et isolé.

Pronotum très transverse, à angles antérieurs arrondis; bord et angles antérieurs rebordés; disque avec une double callosité plus ou moins marquée. Ponctuation double formée de points assez fins et serrés et de points en fer à cheval plus ou moins ouverts, l'ouverture étant dirigée vers l'avant dans la région antérieure et vers l'arrière dans la région postérieure, ces points tendant à s'unir pour former des rides transversales dessinant parfois une sorte de maillage lâche.

Cette sculpture est assez variable, la transformation des ocelles en rides transverses étant plus ou moins accusée, mais tous les intermédiaires s'observent entre les types de sculpture; la zone discale calleuse est souvent privée de points ocellés ou de rides.

Elytres régulièrement convexes; carène latérale interrompue courtement derrière l'épaule, se terminant au dernier cinquième et suivie vers l'arrière d'une carène apicale immédiatement au dessus d'elle; strie suturale entière; surface à fine ponctuation assez serrée et à lignes assez régulières de grands points ocellés en fer à cheval tendant à former des stries longitudinales par simplification.

Tibias antérieurs à deux fines dents apicales; tibias des paires postérieures élargis et à angle apical externe aigu et saillant. *P. vincenti* n. sp. est dédiée à M. FRANCOIS VINCENT, Maître Assistant de Zoologie au C.E.S. de Brazzaville, en amical hommage; l'espèce est proche de *P. elytratus* (PAULIAN) mais à ponctuation thoracique bien plus forte et mieux marquée.

Philharmostes endroedyi n. sp.

(Fig. 5)

Holotype: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, Kindamba, rivière Louolo, Meya 2-XI-63, tamisage de débris au sol.

Paratypes: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, 4 exemplaires, 2 à 10-XI-63, même localité.

Long. déroulé: 2,75 mm.

Corps court, large, bombé, bronzé très brillant, à assez fines et courtes soies jaunes disposées en lignes relativement régulières.

Tête transverse, peu bombée, angles latéraux situés en arrière du milieu; bords antérieurs convergents en ligne sensiblement droite vers l'angle médian saillant en dent aigüe; côtés fortement concaves derrière les angles latéraux; bords du clypéus, de la tête et des tempes à strioles longitudinales, plus ou moins confluentes, à concavité vers le centre; front à points en fer à cheval largement ouverts vers l'arrière et à pore sétigère central; vertex à points moyens et écartés.

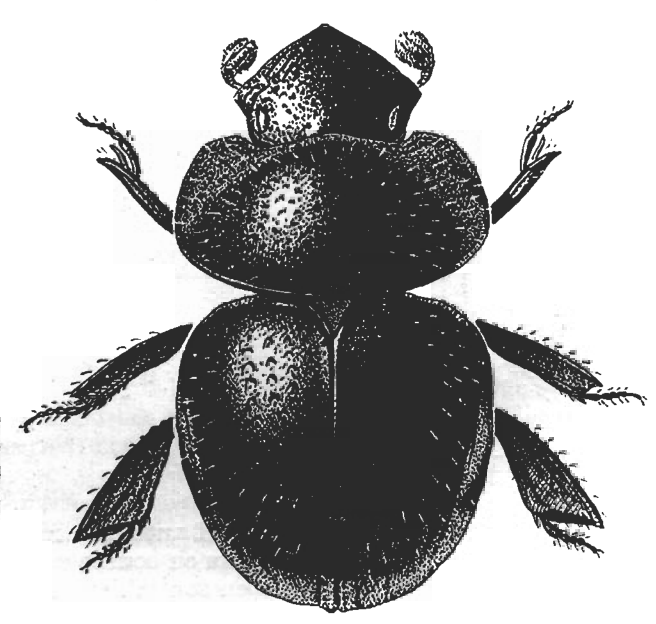


Fig. 5. *Philharmostes endroedyi* n. sp.

Pronotum très transverse, à surface régulièrement convexe; angles antérieurs régulièrement arrondis; bord antérieur rebordé; les angles antérieurs avec une fine ligne doublant le rebord; plus grande largeur derrière le milieu, angles postérieurs en courbe régulière; surface à gros points ocellés assez peu serrés, entiers sur les côtés, largement ouverts en fer à cheval sur le disque et en partie sur les côtés, superficiels.

Elytres régulièrement convexes, avec une faible dépression scutellaire; carène

latérale entière; épipleures à denses et fines strieles longitudinales; strie suturale marquée en arrière; ponctuation formée de points en fer à cheval ouverts en arrière, superficiels, moyens, peu serrés, disposés en lignes longitudinales assez régulières.

Tibias postérieurs très élargis, à angle apical externe vif.

Espèce dédiée au Dr. S. ENDRŐDY–YOUNGA de la mission hongroise au Congo.

Philharmostes ocellatus n. sp.

(Fig. 6)

Holotype: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, chutes de la Bouenza, 30-XI-1963, tamisage de débris d'inondation.

Long. déroulé 4 mm.

Corps régulièrement convexe, bronzé luisant, soies fines, claviformes, assez longues, dressées, pâles, peu nombreuses.

Tête transverse, un peu bombée; angles latéraux au milieu de la longueur, côtés convergents vers l'avant en courbe un peu convexe et crênelée, angle antérieur marqué; côtés en courbe fortement concave derrière les angles latéraux; surface à points très fins et très espacés; en outre, le long du bord antérieur, sur les angles latéraux, sur les tempes et l'arrière du vertex, avec des strioles arquées plus ou moins confluentes, concaves vers le centre de la tête; disque à points moyens et espacés.

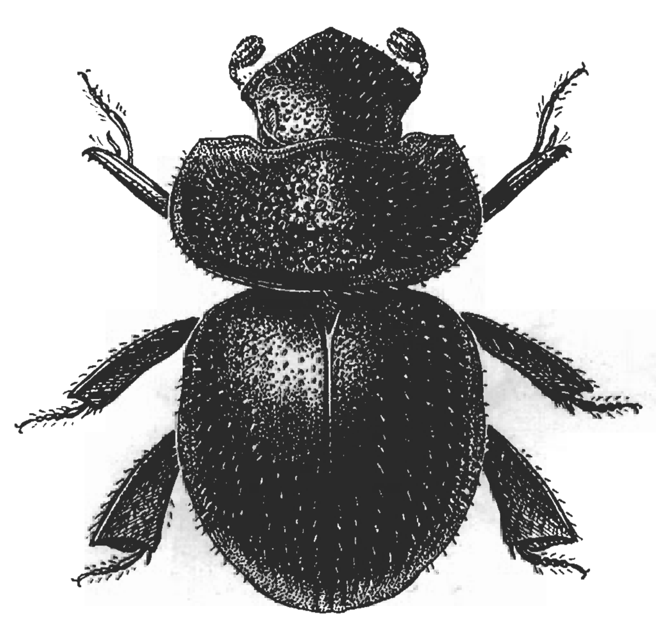


Fig. 6. *Philharmostes ocellatus* n. sp.

Pronotum très transverse, bord antérieur rebordé, angles antérieurs largement tronqués, angles postérieurs en courbe régulière: surface assez régulière; la base étroitement déprimée en son milieu, deux faibles callosités médianes; surface à très fine ponctuation peu sérrée, portant en outre de gros points ronds, ocellés, très marqués, réguliers et serrés.

Elytres très régulièrement sphériques, à plus grande largeur un peu au delà de milieu; carène latérale partant de l'apex et atteignant le quart antérieur, forte, sinuée vers l'apex; épipleures finement chagrinés; repli latéral postérieur des élytres à points ocellés; surface des élytres à très fins points épars, strie suturale marquée, les autres stries juste indiquées; de gros points en fer à cheval, à pore sétigère a umilieu, forment des lignes relativement régulières et assez espacées.

Tibias postérieurs très élargis, à angle postérieur aigu mais non saillant.

Congomostes n. gen.

Type : *Congomostes baloghi* n. sp.

Corps d'assez grande taille, à soies dressées fines. Tête très transverse, courte. Antennes de dix articles. Canthus oculaire largement interrompu en arrière.

Pronotum très transverse, à angles antérieurs obliquement tronqués en dehors, l'angle interne marqué; angles postérieurs en courbe régulière; rebord entier sauf étroitement au milieu de la base. Ecusson petit et étroit. Elytres repliés à l'extrémité, à carène latérale bien marquée en arrière et avec d'autres carènes longitudinales incomplè tes mais très marquées.

Tibias antérieurs à bords parallèles, à trois dents externes bien marquées, suivies vers la base de crénulations sur toute la longueur. Tarses antérieurs longs.

Tibias postérieurs élargis, l'angle apical externe élargi en palette tronquée.

On pourrait rapprocher ce genre de certaines espèces asiat iques décrites comme *Cloeotus* et singulièrement de *C. variolosus* Har., mais l'appartenance de ces espèces au genre *Cloeotus* paraît assez incertaine et il a semblé préférable de créer une nouvelle coupe générique pour l'espèce africaine.

Congomostes baloghi n. sp.

(Fig. 7)

Holotype, Muséum d'Histoire Naturelle de Budapest, Congo-Brazzaville, Brazzaville, station ORSTOM, 2-I-1964, à la lumière.

Long. 7 mm.

Corps très convexe, noir faiblement luisant, à soies pâles, à peine renflées. Bords antérieurs de la tête crênelés, un peu sinueux, angle médian vif mais peu marqué; ponctuation uniformément très grossière, serrée; côtés de la tête en courbe concave derrière les angles latéraux.

Pronotum très transverse; angles antérieurs tronqués obliquement, angle interne marqué, côtés sinués derrière la troncature; bords crénelés; surface un peu déprimée en avant de chaque côté de la tête; base saillante en large courbe; sculpture formée de gros points ocellés plus forts sur les côtés du disque en avant, bien distincts, assez serrés; l'espace entre les points relevé et à très fins points très épars.

Elytres régulièrement arrondis et convexes, interstrie sutural entier et un peu tectiforme; suivi sur les ¾ postérieurs d'une carène longitudinale vive, prolongée sur la partie apicale repliée de l'élytre; une 2ème carène semblable mais se terminant en arrière, à la déclivité apicale; une 3ème carène ne dépassant pas le milieu vers l'avant; une 4ème carène réduite à un court tronçon longitudinal au second tiers; enfin une carène latérale très marquée sur les deux tiers postérieurs et suivie d'un calus huméral.

L'espace entre deux carènes est plan, occupé par 4 séries plus ou moins régulières de gros points en fer à cheval; ces points plus gros et tendant à être confluents dans la région antérieure des élytres. Epipleures à denses et fortes strioles longitudinales. Repli latéral postérieur des élytres à fines strioles obliques.

Espèce dédiée au Professeur Dr. J. Balogh, Chef de la Mission hongroise au Congo, en très amical hommage.

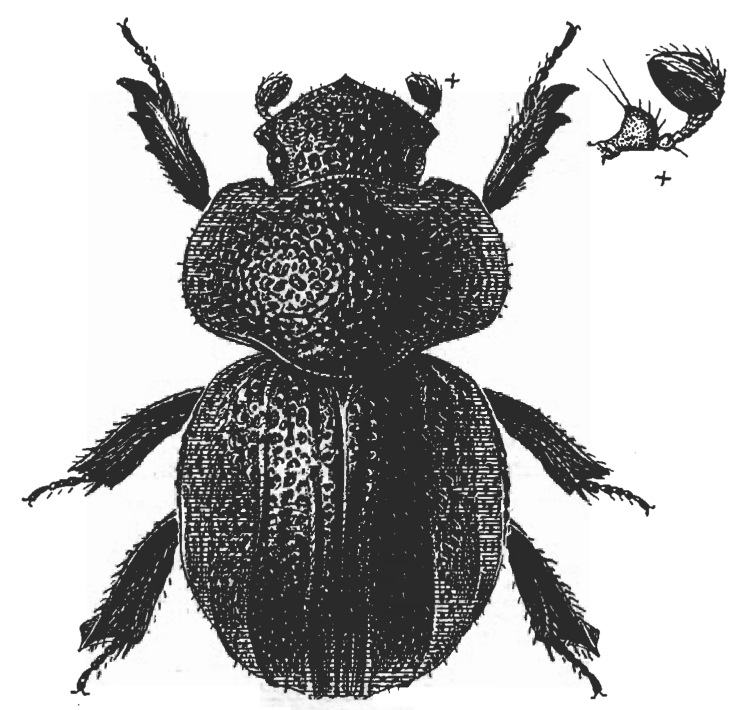


Fig. 7. *Congomostes baloghi* n. gen., n. sp.

Baloghianestes n. gen.

T y p e : *Baloghianestes lissoubai* n. sp.

Corps de taille moyenne, à élytres presque sphériques, très fortement repliés en dessous à l'apex; soies dressées courtes et très fortement claviformes. Tête très courte, transverse; antennes de 9 articles; yeux invisibles d'au-dessus, entièrement localisés à la face inférieure, apparaissant sous le canthus en arrière.

Pronotum très transverse; angles antérieurs tronqués droit; bord antérieur rebordé et relevé en lame en son milieu; base un peu relevée en gouttière, angles postérieurs en courbe régulière, côtés presque parallèles.

Ecusson en triangle large et assez court.

Elytres à interstrie sutural relevé; quatre rangées longitudinales de soies claviformes dressées; pas de carène latérale limitant une zone repliée; épipleure dans le plan de l'élytre sur la partie basale, densément striolé.

Tibias antérieurs étroits et parallèles, entièrement et finement denticulés sur l'arête externe, la dent apicale un peu séparée et plus marquée; face supérieure avec de fines carènes longitudinales entières, parallèles.

Tibias intermédiaires assez larges, à bords parallèles. Tibias postérieurs élargis en triangle, à angle apical externe saillant en dehors.

Ce genre est caractérisé par la forme de la tête, la disparition des yeux au dessus du canthus, la frange de soies de la base du pronotum et la forme des élytres. Les cooptations d'enroulement sont moins marquées que dans les autres genres africains.

Baloghianestes lissoubai n. sp.

(Fig. 8)

Holotype: Musée d'Histoire Naturelle de Budapest; Congo-Brazzaville, Kindamba, forêt de Bangou, 4 au 9-XI-63, tamisage de débris au sol.

Paratypes: 29 exemplaires Musée d'Histoire Naturelle de Budapest et Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris; même localité et date; également 6 exemplaires: Congo-Brazzaville, Sibiti, roisseau près de Zanzi, 28-XI-1963, tamisage de débris au sol en forêt galerie.

Long. déroulé: 3,5 à 4,25 mm.

Corps noir, peu brillant, à revêtement terreux; soies claviformes jaunes.

Tête transverse; angles latéraux situés au premier tiers, bords extérieurs en courbe faible, crênelés, angle médian saillant; côtés à peine concaves derrière les angles latéraux; vertex avec une callosité médiane; ponctuation très forte, formée de gros points ocellés presque contigus.

Pronotum avec deux callosités discales postérieures, surface couverte de gros points ocellés, presque contigus, de fins points épars sur les espaces entre les points ocellés.

Elytres à interstrie sutural bien relevé; suivi d'une dépression dirigée un peu obliquement vers l'arrière et l'extérieur qui délimite un léger relief longitudinal; celui-ci suivi d'une nouvelle dépression longitudinale peu marquée.

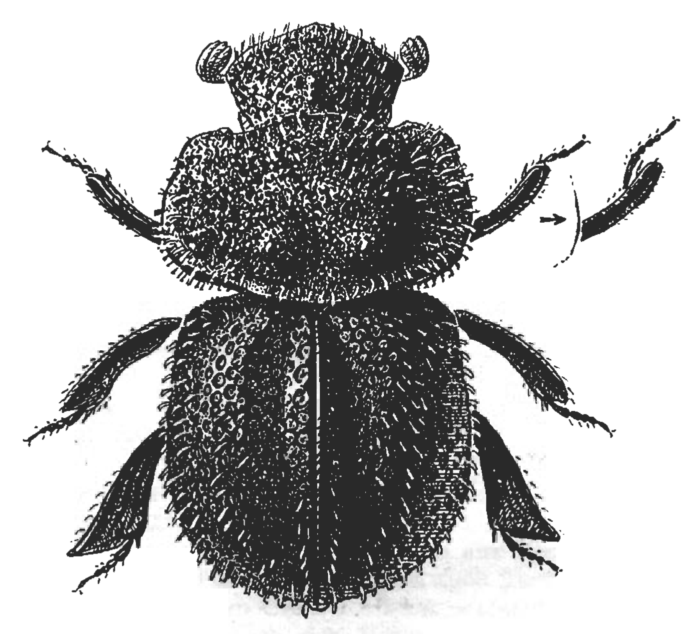


Fig. 8. *Baloghianestes lissoubai* n. gen., n. sp.

Ces depressions définissent trois bandes longitudinales un peu en relief sur chaque élytre, portant une rangée très marquée de soies claviformes. Vers l'apex de l'élytre les soies claviformes sont moins ordonnées.

Ponctuation formée de lignes régulières de très gros points ocellés; dans les régions postérieures et latérales, l'espace entre les points prend l'aspect de rides granuleuses.

Espèce dédiée au Professeur Dr. LISSOUBA du Centre d'Enseignement Supérieur de Brazzaville.

ZUSAMMENFASSUNG

Über die Arten der Familie Acanthoceridae (Coleoptera: Scarabaeoidea) aus Brazzaville-Congo

Verfasser berichtet über die von der Ungarischen Bodenzoologischen Expedition in den Jahren 1963–64 in Brazzaville-Kongo eingesammelten Acanthocerida-Arten. Er beschreibt acht für die Wissenschaft neue Arten: *Philharmostes adami, Philharmostes cohici, Philharmostes zicsii, Philharmostes vincenti, Philharmostes endroedyi, Philharmostes ocellatus, Congomostes baloghi* und *Baloghianestes lissoubai* n. spp. Die Gattungen der letzten beiden Arten sind gleichfalls neu aufgestellt: *Congomostes* und *Baloghianestes* n. genera. Verfasser befaßt sich auch mit der Gruppierung der Arten der Gattung *Philharmostes* und stellt für sie innerhalb der Gattung 4 Untergattungen auf: *Callophilharmostes, Carinophilharmostes, Holophilharmostes* und *Melanophilharmostes* n. subgenera.